

VIOLAINE

Assis à la terrasse d'un café du port, l'homme savourait sa bière à petites lampées. Soudain, sorti d'on ne sait où, un chat noir fit tomber le couvercle d'une poubelle. Alerté par le bruit métallique, le vieux marin tourna la tête, son regard fut amarré par quelque chose d'insolite.

Le couvercle dans sa chute, avait entraîné une étoffe qui avait du être autrefois une jolie robe.

Notre homme ayant horreur du désordre, se leva, pestant contre ce chat vagabond dans l'intention de remédier à ce petit souci; se saisit du tissu à l'aide de sa canne.

Oui, ce devait être un joli vêtement, dentelles et broderies à peine abimées, comme préservées du temps, un vide grenier sans doute... pas de quoi fouetter un chat, même désordonné, pour ce vieil homme.

Pourtant, Yann rapporta ce trophée à sa table, sous le regard amusé de son ami Gaël, et celui- de railler ce dernier sur ses désirs de frivolités.

Alors, son regard se perdit dans le lointain. Il sortit son vieux portefeuille, en tira une photo où l'on pouvait voir deux solides gaillards entourant une jolie jeune fille qui portait la fameuse robe... Violaine! Comment est-ce possible?

«Dis donc!! Tu as gardé cette photo tout ce temps sur toi?» S'étonna Gaël.

Yann partit d'un grand rire. C'est que tous les deux, ils avaient eu de sacrés bons moments, une belle amitié jamais démentie, et toujours forte à l'aube des soixante dix sept ans du vieux gardien de phare.

Yann se souvint de son arrivée, cinquante ans plus tôt. Ce fils de mineur venu du pays des terrils, de sang breton par son grand-père Finistérien, avait tout naturellement été attiré par la belle Bretagne. Il se sentait de ce pays de marin, et dès qu'il en eut l'occasion il accepta le poste de gardien de phare dans le petit port de Loctudy. Là, il rencontra Gaël, un jeune marin et ils devinrent inséparables Peu après Yann troqua son emploi de gardien contre celui de matelot, sur un petit bateau .De petites campagnes de pêche l'emmenaient aux alentours des îles bretonnes .Mais très vite Yann envia son ami qui partait pour de longs mois en mer, d'où il rentrait si heureux. Tant de jolies filles de par le monde, tant de choses à voir.....

Mais il y eut Violaine.....

Du haut de ses vingt ans, la jolie fille de l'épicière du village, née d'un bref amour passionné avec un marin de passage, qui s'en était retourné chez lui, en Irlande auprès de sa femme. Violaine vécut seule avec sa mère. Elle plut tout de suite aux deux amis.

Mais le cliché s'arrête là, point de Jules et Jim, elle déclara son amour à Yann .Ils vécurent de beaux moments, pas une amourette de gamin, mais une vraie idylle des fiançailles, de trois longues années! Puis vint le temps où Yann sentit l'appel de la mer de plus en plus pressant. Il enviait son ami qui partait pour de longues campagnes de pêche.

Vint le matin où Yann annonça son désir d'aller voir plus loin, d'embarquer avec son ami Violaine se dit alors qu'il était temps que leur mariage ait lieu car elle voulait que le bébé qui allait naître eût un père.

Le mariage fut célébré dans la petite église du village, sous le regard bienveillant de leurs amis. Les mois passèrent, Yann se contentait de ses petites sorties en mer tandis que la taille de Violaine s'arrondissait. Elle donna la vie à une petite Marie, par une nuit de gros temps qui avait gardé son Yann à terre. Et c'est avec beaucoup d'émotion qu'il l'accueillit dans ses bras, promettant tout bas de rester un jour auprès de ses amours...Pourrait-il les quitter?? Effectivement, il resta encore quelques temps à terre remettant en état de vieux bateaux, mais chaque fois regardait partir Gaël avec regrets....

Le départ....

Quelques temps plus tard, Gaël embarqua pour des campagnes de pêche qui le gardèrent loin du port durant de longues périodes. Yann se sentit de moins en moins bien à terre.

A près de trente ans, il était grand temps de partir, de vivre ce dont il avait envie depuis toujours.

Marie allait sur ses cinq ans, et Violaine lui dit que s'il partait maintenant il ne la retrouverait peut-être pas à son retour. Elle ne voulait pas souffrir comme sa mère, ni élever Marie seule, et mon dieu si elle le perdait??

«Je te veux pour moi, pour nous, pour te chérir toute ma vie. Dieu sait comme je t'aime, mais je me suis promis que jamais je perdrai ma vie à attendre un homme fût-il l'homme de ma vie!»

Yann murmura: *«Il en est de même pour moi je ne peux renoncer à ce désir si fort de partir. Qu'allons nous devenir?...Je suis désolé...»*

Et on en resta là. Lui partit un matin très tôt, sans un mot, évitant les adieux redoutés. Yann rejoignit son ami Gaël sur un bateau pour de longues campagnes de plusieurs mois parfois pour les grandes pêches, celles qui vous entraînent dans ces pays inconnus.

Yann allait de port en port, avide de voir, d'entendre, de vivre les musiques, vivre enfin sa vie pensait-il!! Sa vie? La mer, les filles... Gaël voyait son ami se perdre dans les fumées des bars des ports et quand il lui faisait des remarques il lui répondait que non, il ne se voyait pas en gardien de phare, sagement à la maison, alors quand la bière faisait son effet, il ne pouvait que ramener son ami au bateau, amer devant tant de gâchis... Oh il écrivait de temps en temps à Violaine, qui espérait le retour de son mari. Une fois rassasié d'aventure... Les années s'écoulaient quand même pensait Gaël voilà près de vingt ans que nous bourlinguons ainsi..

Durant toutes ces années, avoir espéré revoir son marin, Violaine sentit le désamour l'envahir, tout doucement, sans bruit, ni questions, comme une lassitude.

Peut-être pensait-elle a-t-il refait sa vie là bas et n'ose pas me le dire, et en même temps comment pourrait-il manquer à ce point de courage!!

Le courage vint à Yann quand il décida de rentrer, même si les lettres qu'il envoyait au hasard de ses descentes à terre ici ou là, recevaient de moins en moins de réponses.

Violaine ne pouvait l'avoir oublié tout à fait puisqu'il était son grand amour!

L'enthousiasme de Yann fut de courte durée, quand le capitaine annonça à l'équipage que faute de fret le bateau resterait à quai. Bien loin de leur chère Bretagne! Il leur donna leur compte, sans autre forme de procès.

Les deux amis ne comprirent pas tout de suite que sans un sou en poche ils allaient devoir se renflouer pour payer leur retour au pays.

Ce fut Gaël qui se dit qu'il fallait prévenir, Violaine et Marie et leur fit parvenir un télégramme au bar du port où les deux amis se retrouvaient souvent.

«Problèmes pour rentrer, lettre suit»

«*Pourquoi ne m'écrit-il pas lui-même?*» pensa Violaine.

Les jours passaient et les deux amis s'installèrent dans une routine qui leur fit négliger ceux qui les attendaient peut-être. Les semaines et les mois se succédèrent... ne dit-on pas loin des yeux loin du cœur? Mais quand on aime vraiment peut-on tout laisser aller ainsi?

Ce fut Yann, un soir qui décida d'écrire une longue lettre à Violaine.

Il lui expliqua sa vie durant toutes ces années, oui il l'avait aimée, oui il avait douté, se persuadant qu'elle saurait l'attendre et en même temps il avait vécu sa vie au hasard des escales, il l'avouait, avait été séduit par de jolies sirènes.

Arrivant au milieu de sa vie, il pensait rentrer au pays «finir son temps» comme il se l'était promis, dans son petit port il avait tout voulu : sa famille, la petite Marie, même si elle était née un peu trop tôt, et voyager. En sachant son amour à la maison, il comprenait que peut-être elle n'ait pas eu la patience d'attendre, qu'il était désolé, il avait été inconstant, regrettait et espérait que si le hasard lui permettait de la retrouver à son retour ils pourraient peut-être à nouveau faire un bout de chemin ensemble...

Violaine lut et relut cette lettre pleurant, pestant, partagée entre le sentiment d'avoir perdu une partie de sa vie à attendre un aventurier, et se reprochant de n'avoir pas su le garder. Trop ceci, pas assez cela!! C'est la faute au temps qui sépare ceux qui espéraient faire toute une vie ensemble...

Un matin de printemps, elle se décida à partir. Marie ayant brillamment réussi des études de commerce s'installa à Paris, Violaine la suivit «*la ville est grande, je trouverai bien quelque chose à y faire*» pensa t-elle.

Marie ouvrit une boutique de souvenirs où se côtoyaient des livres et des objets retraçant la vie des marins, imprégnée par son enfance et les récits de sa mère. Même les lettres que son père leur avait adressé figuraient dans le décor, comme un témoignage, un vécu. Violaine ne chercha pas autre chose, elle l'aïda et se plut beaucoup là.

Lorsque bien plus tard, Yann trouva les volets de la petite maison fermés, à son retour il comprit que ses longs silences avaient eu raison de la patience des deux femmes. Ces mois devenus des années, il ne saurait dire combien, avaient effacé leur histoire...

Et c'est un homme résigné qui revint s'installer près du phare, non loin de son vieil ami. Gaël accueillit son vieux camarade avec joie, rentré depuis plusieurs mois, il avait laissé son ami tenter de trouver ce qui était mieux pour lui, contrarié de le voir abandonner si facilement sa vie d'avant.

Mais quand il était rentré Gaël, n'avait pas revu Violaine, déjà partie pour la capitale. Lui aussi se dit qu'il aurait pu, en insistant un peu la revoir, la convaincre, de quoi? de revenir... d'oublier...

ah! il l'avait aimée lui aussi, mais aurait-il été plus à la hauteur que Yann? Bon au moins se disait-il elle ne l'a jamais su ou alors elle l'a bien caché!!

A dater de ce jour ils reprirent une vie de célibataires, allant à la pêche se remémorant les beaux instants de la vie passée, et les années s'ajoutant aux années, ils en vinrent à fêter leurs soixante dix ans!! toujours ensemble.

A l'aube de cet anniversaire, Yann reçut son passé de plein fouet, comme une gifle...

Alors qu'il examinait cette robe trouvée auprès de la poubelle, une petite voix s'écria : «Dis pépé tu fais les poubelles?». Interpelé de la sorte il se retourna vivement et aperçut une fillette avec une petite moue moqueuse, sur ses petites jambes, les poings sur les hanches.

«*Qu'est-ce que je vois là? non mais petite, à qui t'adresses tu? approches toi*» et voyant l'enfant de plus près il remarqua son regard. Il connaissait ces yeux là...

- *Que dis-tu?*

- *Ben oui Monsieur tu as fouillé dans les affaires de ma mamie, je reconnais sa robe!*

- *Quelle robe? qui est ta mamie dis moi!!*

- *Mamie Vivi, elle habitait ici quand elle était petite.*

Le cœur de Yann se mit à battre très fort. Seigneur ce peut-il? non ce serait trop fort! il appela l'enfant qui ne se fit pas prier pour expliquer que Grand-Mère était morte le mois dernier et que sa maman était venue débarrasser la maison.

- *Mon dieu, murmura-t-il quel âge as-tu?*

- *Cinq ans! Dit-elle toute fière. je suis venue avec grand-Ma et Maman.*

Une voix s'éleva alors «*Marinette, laisse donc le monsieur tranquille!*»

Yann vit s'approcher une jeune femme accompagnée d'une dame plus âgée et son regard se figea lorsqu'il rencontra celui de la mamie.

- *Mon dieu!! seriez vous Marie? la fille de Violaine?* le choc le fit s'asseoir, tandis que la jeune femme comprenait tout à coup qu'elle se trouvait en face de son père.

Après toutes ces années on imagine combien furent émouvantes ces retrouvailles, une fois la première vague d'émotion passée ils purent parler de tout, ce qui leur fit mal, des peines, des attentes, des joies, des rancœurs, il leur dit ses voyages, ses peurs, ses doutes, ses remords.

Marie lui conta leur vie à Paris la boutique pleine de lui et de ses lettres, les années passées à espérer le revoir. Puis la résignation de sa mère enfin, la naissance très vite de sa fille qui lui donna assez précocement une mignonne petite Marinette!!!. «*Les chiens ne font pas des chats*» dit-elle en souriant.

Et cet homme, qui ne sut jamais où était sa place d'homme redevint père et grand-père, et ce petit bout de femme du haut de ses cinq ans lui promettait encore de beaux jours de joie et d'amour.

Amer, Yann pensa que la vie lui donnait la possibilité d'essayer de rattraper un peu des bonheurs ratés. Quand je vois notre fille ma chère Violaine, notre petite famille, je me dis que notre amour est là. Tu as réussi cela sans moi, oui, nous nous sommes aimés mais je n'ai jamais su choisir. Est-ce cela passer à coté de sa vie? Je veux maintenant vivre pleinement ce qui me reste de vie et te chérir à travers *elles*....

Tôt ou tard la vie nous donne ce à quoi nous avons droit, un peu de bonheur...ou pas.....